

Mesdames et Messieurs,

Je regrette de ne pouvoir être parmi vous et d'honorer l'invitation faite par le Maire du Mesnil Saint Denis.

En tant que ministre de la République, mais surtout en tant qu'Yvelinoise de racine, de coeur et d'engagement, je tiens à rendre hommage à l'occasion de cette cérémonie à la mémoire de Samuel Paty, lâchement assassiné pour avoir défendu l'esprit des Lumières contre l'obscurantisme.

Notre département des Yvelines est bouleversé par ce drame et bien au-delà, c'est le pays tout entier qui doit une nouvelle fois faire face au pire aveuglement du fanatisme, à la barbarie de l'islamisme radical.

Mais je pense d'abord à sa famille et à ses proches et leur adresse mes condoléances sincèrement émues. Je pense à ses collègues bien sûr, à toute la communauté éducative, à tous les élèves aussi qui ont eu l'honneur de recevoir son enseignement. Et à tous ceux qui n'y auront plus droit.

Samuel Paty était professeur. Il enseignait l'histoire-géographie et l'enseignement civique et moral dans un collège de Conflans-Saint-Honorine. Il avait la passion de son métier, le souci de transmettre des savoirs autant que des valeurs, celles qui font que l'école, grâce aux professeurs, est par excellence – et doit toujours le rester – le lieu de la fabrique du citoyen, de l'éveil des consciences et du vivre ensemble.

Je veux ici réaffirmer notre détermination à ne rien lâcher face aux islamistes et à leurs complices, face aux prêcheurs de haine passés maîtres dans l'art d'endoctriner et de mentir. Il est temps que la peur change définitivement de camp, et que la République les traque partout où ils se cachent.

A nous, partout, de défendre les valeurs qui sont au coeur de notre pacte républicain inviolable : la liberté d'expression, la liberté de débattre, la liberté de croire ou de ne pas croire, cette laïcité qui, plus que jamais, doit être comprise et admise par tous, non pas remise en cause, car elle est, comme l'avait dit aux Mureaux le Président de la République, « le ciment de la France unie ».

Cette résilience, cette lutte implacable pour la défense de nos idéaux, cet amour inconditionnel de la liberté, nous devons nous en servir pour réaffirmer l'unité nationale.

Servons-nous en aussi pour entretenir le souvenir de Samuel Paty !

Vive la République ! Vive la France !